

Jeudi 31 janvier 2008

Identification :

Email

GO

Abonnez-vous

Nyon 3/5°C

Rolle 4/6°C

Morges 2/6°C

Toutes les prévisions

Abonnés	Publicité	Contact	Newsletter	Archives
---------	-----------	---------	------------	----------

Le journal

Nyon

Rolle - Aubonne

Morges

Vaud

Genève

Suisse

Monde

Sortir

Sport

Carnet

Décès

Services

Cinéma

Recherche

Mot-cle

GO

Forum

Voir tous les forums

message

Internet et téléphonie...

Quelqu'un connaît un peu...

Hello venez jeter un oeil

Site de La Côte

Newsletters

La région dans votre e-mail

Abonnez-vous !

Publicité

Contacts et tarifs

Dossiers

Retrouvez tous les dossiers

Édition PDF



NYON

10/01/2008

PRANGINS

Retour triomphal des alpinistes

Succès sur toute la ligne pour l'équipe, partie le 12 décembre à la conquête du plus haut sommet de l'Antarctique.



L'équipe au complet, à son arrivée hier à Cointrin. De g. à dr.: Florian Salina, Daniel Perler, Claude Rey, Bernard-Aldo Robyr, Alain Blanc, Pierre-Yves Bonvin et Toni Centofanti. Alexis Voelin

Victoire sur toute la ligne pour l'équipe d'alpinistes partis avec le postier de Prangins, Daniel Perler, à l'assaut du Mont Vinson, en Antarctique. Ils sont arrivés hier sur le coup de 11 heures à l'aéroport de Cointrin, en provenance de Santiago du Chili, via Madrid.

Leur arrivée n'est pas passée inaperçue. Un comité d'accueil les attendait avec impatience. Et c'est sous les applaudissements et félicitations que les sept sportifs ont passé la porte de sortie. Dans l'équipe, plusieurs sont Valaisans. C'est donc à la Petite Arvine que la victoire a été arrosée.

Le bout du nez encore légèrement rouge (non pas en raison de l'alcool ingurgité mais à cause du froid qu'ils ont dû affronter), les membres de l'expédition ont posé pour la photo souvenir.

C'était fabuleux! affirmait d'entrée Daniel Perler, les yeux encore brillants de plaisir. Non seulement nous avons pu tous atteindre le sommet, mais en plus sans aucune gelure, sans aucun problème physique. Et son copain d'expédition, Tony Centofanti, d'ajouter: vous pouvez dire à toutes les personnes qui ont une prothèse de la hanche qu'elles peuvent faire de l'alpinisme et même aller en Antarctique car c'est mon cas. J'ai une hanche en titane et cobalt et je n'ai connu aucun problème!

Le chef d'expédition, Alain Blanc, s'attendait à rencontrer davantage de difficultés. Mis à part le jour où nous avons atteint le sommet, je m'attendais à ce que ça soit plus dur.

Habituellement, lorsque nous atteignons un sommet, on y reste au moins une heure. Au Mont Vinson, nous ne sommes restés que cinq minutes. Il faisait moins quarante à moins cinquante degrés, et il y avait un vent très violent, soufflant à environ 80 à 100 km/heure. J'avais de la buée sur mes lunettes. Le temps de les enlever pour nettoyer, elles ont instantanément gelé. J'ai ressorti ma deuxième paire de mon sac, rebelote! C'est donc sans lunette que je suis arrivé au sommet. Du coup, j'ai eu les sourcils gelés et un peu le nez, mais rien de grave.

La chance était réellement avec eux. D'abord parce que l'attente à Punta Arenas, au Chili, n'a duré que quatre jours.

A ce sujet, je suis convaincu que la compagnie qui assure le transfert sur Patriot Hill, en Antarctique, a tout intérêt à nous faire attendre. Car, comme par hasard, une seconde équipe s'est greffée sur nous dans l'Iliouchine qui nous emmenait en Antarctique. Je pense que cette compagnie ukrainienne cherche surtout à remplir ses avions et prétexte de mauvaises conditions météo pour retarder ses départs... Mais pour Alain Blanc c'est le plus beau vol qu'il m'ait été donné de faire.

Le 21 décembre, l'équipe a posé le pied sur le continent le plus inhospitalier de la planète. C'était une grande émotion, admet le postier de Prangins. C'est vraiment le continent blanc. Il est immaculé et maintenant protégé. Nous ne pouvons laisser traîner aucun déchet. Du reste, nous devons faire nos besoins corporels dans des sacs ou bouteilles en plastique, qui sont ensuite détruites par les autorités sanitaires dans le respect de l'environnement!

Le lendemain, 22 décembre, départ pour le camp de base. Nous avons eu la visite du père Noël le 24, se marrait Daniel Perler. Florian Salina avait tout prévu et a offert une petite attention à chacun. Puis, l'équipe a monté un premier camp à basse altitude, suivi d'un deuxième camp à haute altitude. Et c'est de ce troisième camp que les alpinistes sont partis à la conquête du sommet, pour un aller-retour après une nuit d'acclimatation. Nous avons donc passé pas mal de temps à transporter du matériel. Nous avions plus de 30 kilos sur le dos. Ce sommet n'est qu'à 4897 mètres. Mais comme il y a moins d'oxygène au pôle Sud qu'en Europe, on peut dire que les conditions étaient similaires à un 5500 mètres chez nous. Mais l'avantage, c'est qu'il fait jour toute la journée. Nous ne sommes donc jamais stressés par la venue de la nuit. Il faisait beau, nous avons pris notre temps.

Reste plus maintenant à chacun qu'à s'acclimater à la vie ici. Car aujourd'hui déjà, le postier de Prangins est à son guichet.

Dominique Suter

LES PETITES ANNONCES

LES BONNES AFFAIRES DE La Côte

Tu cherches, il trouve!

EMPLOI

IMMOBILIER

VÉHICULES

BONNES AFFAIRES

Services

CINEMA

PROGRAMMES COMPLETS

BANDE-ANNONCES

ABONNEMENT WEB

ABONNÉS: ACTIVEZ LE GRATUITEMENT

SOCIÉTÉ

EVENEMENTS

ENQUETE

Edition web

EDITION PDF

VOTRE JOURNAL EN VERSION PDF

Haut de page

< Page précédente